

L'HISTOIRE DU MONDE

DESSINS DE L. ET F. FUNCKEN

TEXTE DE J. SCHOONJANS

QUEEN VICTORIA

TANDIS que l'Allemagne réalisait son unité et bousculait à son profit l'équilibre européen, l'Angleterre... Eh bien quoi, l'Angleterre ? Elle est intervenue au moins ? Mais non ! A peine une discrète démarche pour demander aux Allemands de respecter les beaux monuments de Paris... de la part de la reine Victoria. C'est que l'Angleterre avait sans doute d'autres problèmes à résoudre. Mais alors ce règne de Victoria fut médiocre ? Au contraire ! 64 années de gloire !...



UNE GRANDE REINE

Victoria avait 18 ans, lorsqu'elle devint, en 1837, reine de Grande Bretagne. Elle devait régner jusqu'en 1901. Elle était fille du duc de Kent et nièce de Leopold 1er de Belgique. Ses deux oncles qui l'avaient précédée, Georges IV et Guillaume IV, avaient été de pauvres rois. Elle jouira par contre d'un prestige extraordinaire et mérité. Son mari, Albert de Saxe Cobourg qu'elle aimait beaucoup, partagea sa popularité.

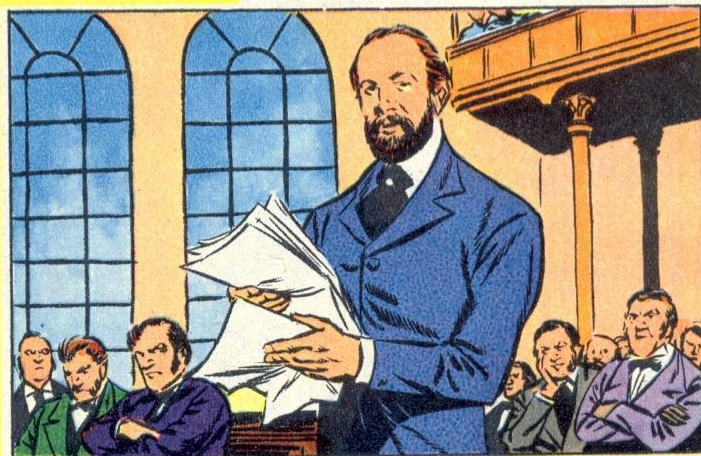
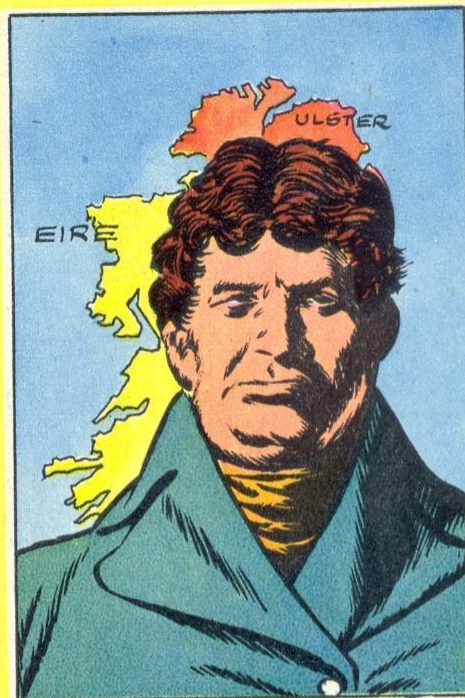


IMPERATRICE

L'Inde était administrée par une Compagnie anglaise qui maintenait son autorité grâce à la division des castes — on parlait 123 langues — et à l'opposition entre Musulmans et Brahmanes, grâce aussi à l'armée hindoue des Cipayes. Les Anglais commirent la faute de doter les Cipayes de cartouches enduites de graisse de vache. De vache ! Animal sacré ! Ce sacrilège déclencha, en 1857, une formidable révolte, la guerre des Cipayes, qui faillit coûter cher aux Anglais. Ils en sortirent vainqueurs cependant. Mais l'alerte avait été chaude ! Aussi la Compagnie fut-elle supprimée. La reine prit le titre d'impératrice des Indes.

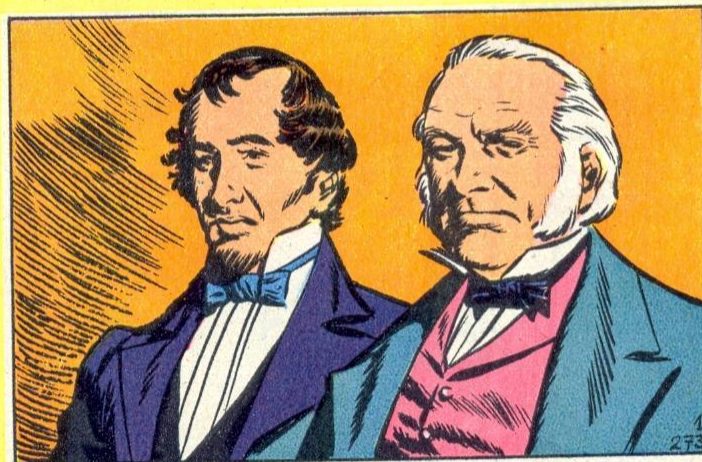
L'IRLANDE

La verte Erin ou Eire, l'île-sœur conquise au XIIe siècle par les Anglais, était celte. Elle était agricole. Mais au XVIIe siècle Cromwell avait donné les terres des fermiers à des landlords anglais dont les intendants ou middlemen pressuraient odieusement les paysans. Il y eut des famines atroces. L'Irlande était catholique. Mais en 1673, Charles II avait signé le Bill du Test qui excluait les « papistes » des fonctions publiques. L'Irlande réclamait son émancipation politique, agraire et religieuse. Déjà en 1823, un chef admirable, Daniel O'Connell, entama la lutte. En 1829, il obtint l'égalité pour les catholiques !



PARNELL

Dès 1874, Charles Parnell reprit la bataille sur le plan agraire. Au Parlement de Londres il épuisa les députés par des discours interminables. En Irlande il affola les middlemen, en commençant par M. Boycott, en les « boycottant ». Des patriotes « fenians » traquèrent les Anglais. Le gouverneur Cavendish fut assassiné à Dublin en 1882. Et petit à petit les fermiers purent récupérer leurs champs. Restait à obtenir un statut d'indépendance, un « Home-rule »...



DEUX « BIG MEN »

Les deux grands hommes du règne furent le ministre tory Disraeli et son adversaire, le ministre Whig, Gladstone. Ils firent voter des lois d'apaisement. Gladstone proposa le Home-rule mais ne l'obtint pas. Ce n'est qu'en 1922 que le chef des nationalistes « Sinn fein », Eamon de Valera, forcera l'Angleterre à reconnaître l'indépendance de sa patrie. L'Angleterre n'en conservait pas moins la maîtrise des mers, le « Sea-Power ».